

Freeman G. Henry est professeur de littérature française à l'université de la Caroline du Sud à Columbia. Parmi ses nombreuses publications de critique littéraire figurent des études sur Baudelaire. Le poème en prose ci-dessous est inspiré par le nouveau Musée de l'Holocauste à Washington.



### *L'Envers*

Rentré enfin à l'hôtel, la porte fermée, je range le costume et les chaussures. Il ne reste que le slip et la montre diamentée. Comme ça je m'approche de la glace dans la pénombre.

Vendredi soir monte plaintivement de la rue, circule autour de moi, se disperse en un miasme. Des laves de néon coulent des fissures, se vaporisent, se perdent dans la glace. Devant moi, endurci et aplati, l'œil de travers dans une fenêtre louche, l'Envers me fixe, implacable, impitoyable. Je ferme les yeux, les rouvre. Lui aussi.

Vieille Auberge, Hôtel de la Cité, Nouvel Hôtel, Novotel. Toujours la glace. Toujours celui qui me poursuit et qui me devance — l'œil qui pénètre jusqu'au plus profond des années et des ailleurs. Regard des autres, tant d'autres, que je n'ai jamais connus mais qui me connaissent — photos brunies, visages pâles, yeux creux, tous en noir, les petits comme les grands, danses macabres d'hier encore...

Mais l'Envers et moi, nous n'avons vraiment rien à nous dire à présent. Rien. Nous nous regardons en silence. Oui, en silence. Car c'est peut-être le silence qui nous protège enfin, tous les deux. On ne comprendrait pas. On n'a jamais compris. Jamais.